

ICIN ÉCOLE

Un récit d'apprentissage

1. **Quel point de vue le film adopte-t-il pour raconter l'histoire ? Expliquez votre réponse.**

Le film adopte le point de vue de Tinh. Même si on la voit avec sa famille ou en relation avec d'autres personnages, c'est elle qui est au cœur du récit. C'est son regard qui semble capter ce qui se passe. D'ailleurs, plusieurs gros plans du visage de Tinh qui regarde la caméra semblent le suggérer. Finalement, ce sont ses souvenirs qui reviennent par association à plusieurs reprises (le disque mis par Johanne lui rappelle l'épisode du Nocturne de Chopin qu'elle écoutait avec les soldats ; elle revoit la marchande à la palanche avec son bébé alors qu'elle est dans la cour d'école; une panne électrique rappelle les bombardements...)

2. **Décrivez les épreuves, en les replaçant chronologiquement, que Tinh et sa famille doivent traverser avant leur arrivée au Québec.**

Le départ forcé du Vietnam où ils doivent abandonner des parents en plus de leurs biens; l'éprouvante traversée en bateau, entassés dans la cale avec d'autres compatriotes; la survie précaire dans un camp de réfugiés en Malaisie.

3. **Quelles sont les difficultés qui les attendent une fois arrivés au Québec ?**

Malgré le soutien des Girard qui la parrainent, la famille qui vivait dans une certaine opulence au Vietnam se voit repartir de zéro. Trouver un logement même modeste, du travail souvent bien en deçà de leurs qualifications; apprendre une nouvelle langue, comprendre de nouvelles mœurs, se faire de nouveaux amis, s'orienter dans un nouveau territoire.

4. **Nguyen, la mère de Tinh, donne un conseil à sa fille, vers la fin du film: « La meilleure chance de pouvoir te sentir libre et même de retrouver Sao Mai si tu veux, c'est d'apprivoiser ta nouvelle existence ici. » Quelle sera la manière de Tinh d'appliquer ce conseil ? Expliquez.**

Les dernières images du film montrent en gros plan sa main écrivant le début de Ru, mais cette fois sans s'arrêter ni l'effacer comme la première fois. Monsieur Vinh, celui qui amène Tinh à écrire, lui demande: « Qui es-tu, Tinh ? » Devenir écrivaine sera sa manière « d'apprivoiser [sa] nouvelle existence », de trouver son identité.

L'histoire d'un enracinement

5. **Il y a trois scènes qui réunissent les deux familles, les Girard et les Tinh, autour d'un repas. Que retenez-vous de la première de ces scènes qui se passe chez les Girard ? Donnez quelques exemples.**

Dans la maison à paliers (split-level) des Girard la famille de Tinh semble un peu empêtrée dans des codes et des mets qui ne leur sont pas familiers. La mère demande aux enfants, en vietnamien, de manger ce qu'on leur donne (pain blanc, jambon à l'ananas, cola...) et qu'ils ne connaissent pas, par politesse. À la suite de questions posées par Johanne, Nguyen explique avec retenue et pudeur, sur un ton plutôt neutre, qu'ils n'ont pas vraiment connu la guerre et que c'est quand elle s'est terminée, à la chute de Saigon, qu'ils ont dû s'enfuir. C'est aussi lors de cette visite qu'un disque mis par Johanne rappelle une scène à Saigon avec les soldats.

6. **Faites ressortir en quoi l'ambiance du troisième repas qui se déroule dans la cuisine de Tinh, vers la fin du film, est différente de celle du repas chez les Girard, au début du film, et dites ce que cela nous indique.**

Ce troisième repas, cuisiné par Minh, a lieu dans le modeste appartement de la famille de Tinh. Cette fois, l'atmosphère est joyeuse autour des plats vietnamiens et Nguyen raconte en riant la vie aisée qu'elle menait à Saigon. Un gros plan sous la table montre les pantoufles en Phentex que portent tous les convives, clin d'œil à l'arrivée des réfugiés dans la salle communautaire au début du film où les attendaient, entre autres, ces typiques pantoufles tricotées pour eux. Cela permet de mesurer à quel point toute la famille s'est enracinée au Québec et la résilience dont elle fait preuve.

7. **En quoi peut-on dire que le repas à la cabane à sucre constitue un moment pivot dans la relation entre les deux familles ? Expliquez votre réponse.**

Lors du repas, des retours en arrière (flashback) permettent de comprendre que Minh raconte aux Girard leur traversée en mer et les mois passés dans le camp en Malaisie. Émus, sous le choc, les Girard accusent le coup. Nguyen ramène une certaine sérénité en rappelant que « la vie est un combat où la tristesse entraîne la défaite ». Ainsi le récit douloureux livré à la cabane à sucre aura opéré la transition de la réserve pudique du début (chez les Girard) au partage joyeux de la fin (chez Tinh).

Un prologue et un épilogue

8. **Il y a plusieurs scènes avant l'apparition d'un carton expliquant le contexte politique à l'origine des « boat people » du Vietnam et du titre. Que montrent-elles ?**

Depuis la scène de la prise d'une photo de famille jusqu'à celle de l'arrivée des soldats dans l'immeuble, le prologue montre que la famille de Tinh vivait à Saigon dans une certaine opulence et que la décision de partir est rapidement prise. Tinh et sa cousine Sao Mai seront séparées, le père de cette dernière ayant choisi de rester au Vietnam et le bracelet en acrylique contenant les diamants cachés deviendra pour Tinh un rappel de cette cousine.

9. **La première image du film montre en gros plan un appareil photo. En tenant compte de l'ensemble du film, qu'est-ce que cela peut signifier ? Justifiez votre réponse.**

L'appareil photo agit comme une métaphore de la posture d'observatrice de Tinh, qui regarde tout avec une attention souvent muette. Cette association entre l'héroïne et l'appareil photo est aussi soulignée par plusieurs gros plans du visage de Tinh fixant la caméra. A posteriori, on comprend que l'appareil photo a aussi une fonction narrative: un plan semblable reviendra vers la fin, à la cabane à sucre. Dans les deux cas, il y a prise d'une photo de famille: au début du film, à Saigon, la deuxième fois, au Québec, avec les Girard.

10. **À la fin du film, on voit deux fois Tinh amorcer l'écriture de Ru, mais la première fois, elle efface les mots à peine écrits. Que se passe-t-il, entre ces deux essais, qui permet à l'héroïne de poursuivre son élan la seconde fois ?**

« Pense, ensuite écris ». Une série de photos suivra cette consigne donnée à Tinh par Monsieur Vinh, de sa famille, de personnes ou de groupes reliés aux divers épisodes de son arrivée au Québec, de sa vie au Vietnam, du départ, du voyage, de l'épisode en Malaisie. Ainsi le film suggère qu'entre la première tentative d'écriture et la seconde, Tinh a intégré les expériences vécues pour les transformer en histoire. Le bracelet d'acrylique, symbole du départ du Vietnam, est posé à côté du cahier, comme un écho du prologue.

11. **Peut-on affirmer que la fin du film constitue une mise en abyme ? Justifiez votre réponse.**

La mise en abyme consiste en une insertion dans une œuvre d'un résumé, d'une évocation ou d'une représentation de l'œuvre elle-même. Ici, Tinh écrit les premiers mots du roman autofictionnel de Kim Thúy qui se titre Ru. Le film et le livre portent le même titre. (On peut ici parler de l'autofiction qui s'applique plus au livre [écrit au JE] qu'au film bien que celui-ci en reste teinté. La linéarité sans cesse bousculée du récit, les retours en arrière, la focalisation sur certains détails, la bizarrerie d'une Tinh écrivant Ru si tôt dans sa vie sont autant de marques de l'autofiction.)

Le titre

12. **Pourquoi le film s'appelle-t-il RU ?**

C'est le titre du livre de Kim Thuy.

13. **Donnez un autre titre au film. Justifiez votre réponse.**